

## Préface de Théophile

**Auteur : Sérizanis de Cavaillon**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

## Mots clés

[style](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Théophile ou la victoire de l'amour divin sur le profane, tragédie sacrée.*

Auteur de la pièce Sérizanis de Cavaillon

Date 1695

Lieu d'édition Aix-en-Provence

Éditeur Veuve de C. David & A. David

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-14063](#)

## Analyse

Type de paratexte

- Dédicace
- Préface

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Traduction
- Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs Lochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Sérizanis de Cavaillon Préface de *Théophile* 1695.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1272>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
UNE DAME  
DE DISTINCTION  
POUR SERVIR DE  
PREFACE  
À CET OUVRAGE.



ADAME,

*Dès la naissance du monde, jusqu'à notre Siècle,*

— i —

les Vers ont toujours été  
préférés à la Prose.

Les Anciens ont appelé la  
Poësie, LE LANGAGE  
DES DIEUX.

Les Demons même, Cinq-  
ges fameux de la Divinité,  
ont afété de se rendre con-  
siderables par des Oracles  
rimés, afin d'imposer plus  
agréablement.

On croit chés quelques  
RABINS, que le Demon  
tentateur de la première  
Femme, lui chanta fleu-  
retes en Vers, pour insinuer  
plus facilement le menson-

ge dans le cœur, par les oreilles : Que si l'effet fut si prompt & si pernicieux, il y a lieu sans doute de penser, que la Poësie s'en mêle artificieusement.

Quoi qu'il en soit, il est vrai de dire, que les Siècles en suite ont fait gloire de transmettre à la postérité leur pensées, plutôt par les Vers, que par la Prose.

BELUS le plus célèbre successeur des enfans de NOE faisoit porter devant lui, par une espece

de Conétable ; une longue  
& large épée , d'où est ve-  
nu l'usage du sabre , sur  
la lame de laquelle on li-  
soit en Vers Assiriens , gra-  
vés en caractères d'or , ce  
que nous pouvons rimer en  
Français , de cette manière .

Je suis dans l'Univers ,  
Pour dompter les pervers .

Ninus successeur de ce  
grand Empereur son Pere ,  
qui donna tout le premier  
l'idée auguste de l'Empire  
des Assiriens , ne dégénéra  
nullement de son esprit , soit

à l'égard de la bèle gloire,  
soit à l'égard de l'illustre  
Poësie ; c'est à dire que  
**NINUS** remplit tous les  
desseins de son Pere **BELUS** ;  
Et en forma de plus glo-  
rieux , animé de la passion  
du sang des Heros.

La passion dominante  
de ce premier Conquerant  
du Monde 1944 , dans  
la premiere Vile de son  
**Empire B A B I L O N E** que  
les Turcs apéleent aujour-  
d'hui **B A G H D A T** , fut de  
s'immortaliser par l'Archite-  
cture , Et les Vers , pour  
à iv

transmêtre son nom à la de  
postérité la plus reculée. à  
A cet éfet , heritier de à  
de l'esprit de ces fameux  
ambitieux , qui voulurent à  
escalader le Ciel , fit bâtir à  
le plus superbe Temple qui a  
fut jamais , & l'enri-  
chit de dix mile inscrip-  
tions en Vers , qui publi-  
oient tous les hauts faits  
de guerre de son Pere &  
les siens propres ; il donna à  
ce Temple magnifique , les  
plus excellans Poëtes de son  
tems pour Sacrificateurs ;  
& les obligea de composer

des Hymnes de leur façon  
à la gloire de son Père &  
à la siéne.

Par l'adresse de cete  
ambition, la Poësie reçut  
un lustre extraordinaire,  
& commença d'être consa-  
crée.

Mais côme cét Empê-  
reur ne donnoit point de  
bornes à son Ambition,  
la POESIE n'en eut  
point, pour son bon-heur,  
NINUS pensa, qu'une  
nouvelle Vile de son nom,  
sous le gouvernement des  
POETES, seroit bien de

sa Grandeur & de ses inclinations : Le projet en fut admirable & le dessein glorieusement execute. **NINIVE** l'emporta par dessus BABYLONE, en mile magnificences, dont la plus célèbre, fut une Académie Roi ale à former la jeunesse ASSIRIENE en l'Art des Vers.

Delà est venu l'idée du Parnasse & des neuf Sœurs, que neuf jeunes Demoiselles de qualité & d'esprit representoient par leurs talents en POESIE dans NI-

Le N I V E S a qui on a donné  
le prix des Vers , par la  
libéralité du Prince , pour  
des DRAMES de leur  
façon ; ce qui obligea l'Em-  
pereur de se qualifier leur  
A P O L O N , c'est à dire  
leur Protecteur , & de leur  
décerner des honneurs com-  
me Divins , sur une mon-  
tagne voisine qu'en nomma  
Sacrée.

Les peuples ensuite ex-  
tremement grossiers , tour-  
nèrent en Idolatrie ce Culte  
innocent des Poëtes ; sin-  
gulièrement les Egypciens

extremement superstitieus,  
donnerent dans le pane, se  
de l'Idolatrie , d'une étran-  
ge maniere.

Leur esprits pourtant  
amateurs des belles chose, n'  
s'ut demoler la P O E S I  
de la superstition , & se  
servir uniquement pour  
l'immortalité de la gloire  
ils inventerent des Piram-  
des & des Obélisques qui  
chargerent de Vers à l'E-  
gyptienne , c'est à dire par  
GEROLIFES , à dessein  
d'instruire de leurs sen-  
timents les Nations à venir.

Les Grecs merveilleusement curieux à expliquer les GEROLIFES des Egyptiens, en dévelopèrent les mystères, & s'en firent un plaisir qu'ils appelaient, l'ART nouveau de la Poësie.

Cet ART enchantait les plus grands Genies de leur Siecle, ANACREON y réussit à miracle pour le LIRIQUE ; SOFOCLE pour le TRAGIQUE & enfin HOMERE, pour l'EPIQUE.

Ces trois Illustres GRECS

s'érigèrent en Maîtres, les savans Latins se so fait un honneur, de louer, & de les exprimer

HORACE a imité ANACREON, SENEQUE a été le fameux Disciple de SOPHOCLE, & VIRGILE, celui d'HOMÈRE.

Par le merite de trois Auteurs, la POESIE s'est rendue comme adorée par tout, & s'est faite aimer, singulièrement en ITALIE, en FRANCE en ESPAGNE; & il

Si j'aurai de dire que la France  
la emporté glorieusement  
par dessus toutes les Na-  
tions ses Rivaux , elles  
ont toutes souscri una-  
nimement à cette vérité ,  
Et à cette ardeur héréditai-  
re , de préférer les Vers à  
la Prose , nommement dans  
le Christianisme où le sou-  
venir est journalier , des  
Cantiques de Moïse , des  
Pseaumes de David Et  
des Hymnes de l'Eglise :  
Les Saints Peres s'y sont  
distingués.

C'est l'esprit de cette ve-

rité & de cette ardeur, à  
vous parler ingenumant,  
**M A D A M E**, qui a  
animé extraordinairement  
ma jeunesse, à me faire lire  
tous les Poëtes Grecs &  
Latins, & à me remplir  
de l'esprit de SOFOCLE  
& de SENEQUE, pour  
composer une Tragédie  
Sainte, conformément à  
mon état, & à ma dévo-  
tion.

Cet ouvrage fut imprimé  
à Lyon par Michel Du  
HAN Libraire, & fut le  
plaisir de deux Eminentiss-

simes Cardinaux BICHI  
& GRIMALDI, qui en  
remoignerent avoir quelque  
estime : Ce dernier me fit  
l'honneur de me le deman-  
der, & moi je me fis un  
trionfe, de rendre mon pre-  
sant public.

Ce que je fis pour lors  
en Latin à l'âge de vingt-  
cinq ans ; je le fais au-  
jourd'hui en François, au  
dessus de soixante & dix,  
à l'égard d'une Dame,  
qui a l'intelligence de l'u-  
ne & l'autre Langue,  
pour agréer mon zèle &

é.ij

le dévouement avec lequel je suis, & me recrue dans tous mes Ouvrages,

**MADAME,**

**ÔTRE EXCELLENCE,**

Le très-humble & très-  
obéissant Serviteur,  
**D E S E R I Z A N I S** de  
Cavaillon, Chanoine  
Théologal de la Sainte  
Eglise d'Aix.